

C'ETAIENT des FEMMES

Tel est le titre du spectacle que notre consœur **Élise SIMORRE** (42^{ème} fauteuil), conteuse et diseuse bien connue dans notre Compagnie, a monté avec Catherine BLANCHE comme partenaire.

Lorsque le dimanche des Rameaux 1950, Micheline MAUREL, ancienne déportée, écouta la « Passion selon Saint Mathieu » de J.S. Bach, un poème très émouvant lui vint à l'esprit. Dans ce poème, un leitmotiv revient à chaque idée nouvelle.

Donné l'an dernier au Martyrium Saint Denis, ce spectacle fut repris fin septembre, dans la crypte de l'église Saint Sulpice.

Mieux que le Martyrium, cette crypte met le spectateur dans l'atmosphère dès son arrivée : éclairage composé uniquement de bougies, vieilles portes rouillées. Et dans une ambiance toute recueillie, notre diseuse récita trente et un poèmes, plus ou moins courts, entrecoupés de musique, tel le Chant des Partisans ou des extraits de la Liste de Schindler.

Ces poèmes, griffonnés sur des bouts de papier par des femmes internées à Fresnes ou déportées à Ravensbrück ou Auschwitz, sont d'une profondeur et d'une intensité extrêmes. Ils évoquent quelques moments de leur cheminement, la vie dans les camps, le calvaire enduré, la lutte contre le désespoir.

Un seul poème est écrit par un homme : « Une Poupée à Auschwitz ». La maman, sa fille et la poupée serrée dans les bras sont passées par la chambre à gaz. Mortes, la mère et la fille sont jetées sur le charnier. La poupée est toujours dans les bras de la fillette, mais sur l'amas de cadavres, seuls brillent les yeux de la poupée.

Un bref poème traduit le rêve d'une déportée face à son avenir. A son retour, elle écrira des romans, apprendra le violon, aura beaucoup d'enfants. Mais il n'y aura ni roman, ni violon, ni enfants ...

Merci Élise Simorre d'avoir su émouvoir les spectateurs d'une manière aussi forte. Merci à votre régisseur, Cyril Desclès, qui a contribué, par son talent, à rendre ce spectacle si poignant et si vrai.

Suzanne ODIN
50^{ème} fauteuil